

Chapitre 3 :

L'atterrissage fut moins douloureux que le premier, comme si on m'avait jeté de la salle et me voilà face à des élèves étonner de me voir sortir de la salle informatique. Je me dirigeais vers la salle de cours où m'attendais mes affaires quand Marine et Paula vinrent vers moi, je pouvais déjà savoir les questions qu'elles avaient en tête. Je levai les yeux au ciel en m'appuyant contre le mur, un soupir m'échappa. Elles se regardaient étonner par ma réaction puis me posât la question que je redoutais « Alors qu'est-ce qui s'est passé ? ». Je ne disais rien dans l'espoir que la sonnerie retentisse mais ça n'aurait rien changé, elles auraient continué à me noyer de questions.

-Je lui ai juste recousu sa chemise.

-C'est tout ! Me demanda Marine.

-Oui c'est tout !

Mon ton sec et trancher les arrêta net, ce qui je dois l'avouer était rare.

Nous finissions notre journée comme si rien ne c'était passé puis il fallut aller en permanence obligatoire pour les internes, les filles étaient partis devant alors que je prenais mes affaires aux casiers. J'étais la dernière arrivée, je n'entendais personne, j'ouvris la porte et alla me placer à une table je ne voyais pas notre surveillante qui avait un journal face à elle je lui dis bonjours mais elle ne me répondit pas. Marine et Paula me fit signe de ne rien dire et de travailler mais je ne comprenais pas, de moins en moins discrète la surveillante leva les yeux et à ma grande surprise ce ne fut pas la surveillante habituel qui sorti la tête du journal pour nous dire de nous taire mais plutôt celui qui m'avais fait visiter les enfers : Nergal.

Mon sang ne fit qu'un tour, je me ruai sur lui en tapant des poings sur la table qui nous séparait. Il ne bougea même pas. Toutes les filles me regardaient mais joues s'empourprais mais je ne m'arrêtai pas pourquoi était-il là je croyais qu'il me laissait du temps pour réfléchir ?

-Quelque chose ne va pas Clara ?

-Oui, qu'est-ce que tu fais là ?!

-Je surveille ça ne se voit pas.

Il plia son journal et il se leva tranquillement, il me faisait signe de le suivre alors que les interne se remettaient au travail. Devant la porte nous restions la sans rien dire, lorsque je pris la parole :

-Tu m'as dit que j'avais le temps pour réfléchir.

-Tu l'as eu le temps une journée ça ne te suffit pas ?

-Mais... j'étais en cours !

-Et alors !

- J'ai encore besoin de temps.

- Tu as ses deux heures à la fin de la permanence tu devras me donner ton choix.

-Bin c'est radicale.

-Mais nous n'avons pas le temps les âmes à chasser ne s'arrête pas.

-Oui, oui je vais réfléchir.

Satisfait il m'ouvrit la porte pour retourner dans la salle.

Ces deux heures furent les plus longues de toute ma vie mais mon choix était fait et c'était non, il ne s'énerva pas de cette réponse et repartit sans demander son reste ce qui m'étonna beaucoup de la part d'un suppôt de Satan. Les jours s'écoulèrent comme à son habitude et mon envie de changement après ce petit imprévu s'était dissiper. Deux semaines étaient passées, assez vite je dois dire et c'était enfin notre jour de sortie deux heures de liberté à marcher au milieu de la population qui ne prêtait attention à rien d'autre qu'à eux-mêmes, ça me faisait du bien de me fondre dans la foule et de regarder leur façon d'être certain qui étaient seul n'osaient pas lever le regard alors que d'autres qui était en petit groupe riaient à gorge déployer et faisaient profiter la ville de leur conversations. A travers cette foule je discernai une personne, en croisant son regard je fus mal à l'aise ce qui n'échappa pas à Louisa qui me regardait du coin de l'œil.

La foule qui m'entourais c'était tout à coup envoler, il n'y avait que moi et cet étranger son regard ne me lâchait pas et je ne le quittais pas des yeux non plus mais il détourna le regard quelques secondes et se rua vers moi mais un cri fit réapparaître la foule, une vieille dame était par terre et criait « au voleur ! » l'homme me bouscula et couru à toute jambe sans m'en rendre compte je le poursuivait, j'avais l'impression d'être guidé voir poussé à le suivre le simple fait de l'avoir détacher de la foule m'avait étonnais mais ce n'était pas fini...

Je courais si vite que j'avais l'impression de voler je me frayais un passage dans cette foule, j'étais proche de se voleur lorsqu'il tourna dans une ruelle sombre, il n'y avait personne il était fait comme un rat, je me voyais déjà sur le point de reprendre le sac mais mon imagination était allée plus vite que la réalité quand je m'approchai de lui, lorsqu'il s'élança vers moi le temps se figea. Mes yeux était figer sur cette figure déformer par la panique, je suivais son regard et porta mes mains contre mon ventre un liquide chaud s'en échappais en ouvrant mes mains elles étaient couverte de sang de mon sang, mes jambes ne me soutenait plus et je tombai à terre pendant que mon agresseur prenait la fuite.

Je n'arrivais pas à appeler à l'aide pas de portable, pas de voix, mes forces m'échappaient ma vision se brouillait et mon sang s'étalais sur le sol je sentais mes joues perdre de leurs couleur et là se fût le noire complet.

Je ne sais pas combien de temps je suis restée dans cette impasse lugubre mais lorsque j'ouvris les yeux je n'y étais plus. L'hôpital ? Non ! L'internat ? Non plus. Mais cet endroit me rappelais quelques chose j'y étais déjà venu j'en suis sûre !